
19 MARS 2016 - PREAMBULE A LA LECTURE DU TEXTE OFFICIEL

Le Président de la république, en participant aux commémorations du 19 mars 1962, porte atteinte à la mémoire de la France et de son Histoire. Par ce geste, il envoie un signal clair d'irrespect envers les anciens combattants Français, envers les harkis ainsi que les pieds noirs, ou rapatriés de la guerre d'Algérie.

Cette date n'est en aucun cas synonyme de paix, mais symbolise plutôt un déchainement total de violence, à l'abandon de soldats restés sur place, de civils français et musulmans.

Commémorer le 19 mars 1962, c'est célébrer l'accroissement des enlèvements, des tortures et des assassinats... perpétrés par le FLN et ses complices. Commémorer le 19 mars 1962, c'est faire l'apologie de réels crimes de guerre. Commémorer le 19 mars 1962, c'est insulter militaires, civils de toutes origines et religions, mais aussi harkis, tombés pour la France avant et après cette date.

C'est pourquoi nous ne participerons pas à cette mascarade, glorification honteuse de ce faux cessez-le-feu. L'Etat nous oblige tout de même à vous lire un texte officiel. Nous nous plierons aux lois et au respect de notre fonction, mais ne reconnaissons qu'une seule date à la fin du conflit en Algérie, celle du 5 décembre 1962.